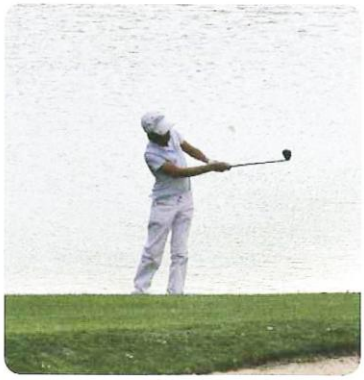
C'EST L'HEURE DU **TEE** !

Le golf véhicule toujours, en Belgique, une image de sport élitiste, fermé et réservé aux riches et snobs. C'est évidemment complètement faux. Certes, il existe quelques clubs privés, difficiles d'accès. Mais ils constituent l'exception. En vérité, à l'instar du tennis dans les années 80, le golf se démocratise et va à la rencontre d'un nouveau public, bien plus jeune.

Aujourd'hui, la Fédération Royale Belge recense environ 53.000 licenciés répartis dans les deux Ligues (21.000 côté francophone et 32.000 côté néerlandophone). « Il s'agit d'un chiffre important, bien supérieur, par exemple, à celui du hockey sur gazon, pourtant bien plus médiatisé » remarque Jean Baugniet, le président de l'Association Francophone de Golf (AFG).

Bien sûr, en regard de pays comme la Suède (plus de 600.000 licenciés) ou les Pays-Bas (plus de 300.000), la Belgique reste une petite nation sur la carte européenne. Mais elle va de l'avant et multiplie les initiatives. Des journées « Portes ouvertes » et des initiations sont régulièrement organisées dans les clubs. Et l'accent est mis, en priorité, sur les juniors qui représentent l'avenir.

Il suffit de se rendre dans la plupart des clubs du Brabant Wallon pour s'en rendre compte. De nombreuses écoles de jeunes golfeurs y fleurissent à l'ombre des practices. « Le golf est un sport éducatif qui met en avant de vraies valeurs comme le respect des règles, le fair-play, l'humilité... » explique Claude Lelièvre, président de la Junior Golf Foundation Belgium asbl.
www.juniorgolfbelgium.org



A terme, pour créer des vocations, il conviendrait de faire entrer le golf dans les établissements scolaires, comme c'est le cas dans d'autres pays.
C'est encore un peu prématuré, faute de véritable culture golfique dans notre petit pays. L'idéal serait qu'un champion, comme Nicolas Colsaerts, brille sur la scène mondiale et serve de locomotive médiatique, à l'image de Jean-Michel Saive en tennis de table ou de Kim Clijsters et Justine Henin, en tennis. C'est peut-être pour demain !

Oui, peu à peu, les grands tabous qui collent à la réputation du golf sont en train de tomber. Y compris au niveau financier. Certes, il n'existe pas encore dans notre pays de véritable parcours publics, ouverts à tous. Le joueur se doit donc d'être membre d'un club et acquitter une cotisation pour monter sur le tee n°1.
Mais, là aussi, les choses évoluent. Plusieurs clubs du pays affichent désormais des

conditions très démocratiques pour obtenir le précieux sésame fédéral.
Et des infrastructures plus modestes (practice, driving ranges, 9 trous...) voient le jour et proposent également un accès contrôlé à la licence. On ne peut rêver mieux pour débuter sur les greens.

Dans l'absolu, pour celui qui le pratique régulièrement, le golf n'est d'ailleurs pas un sport onéreux, comparativement au tennis, à l'équitation ou au ski, par exemple.
Pour les juniors, qui bénéficient de tarifs préférentiels, il est même carrément bon marché.
Alors, laissez-vous tenter ! « J'entends souvent des gens me dire qu'ils aimeraient essayer ce sport mais qu'ils n'osent pas franchir le pas. C'est dommage. Car derrière les portes d'un Clubhouse se trouvent souvent les clés du bonheur. » Ajoute Sophie Lefebvre, la dynamique Secrétaire Générale d'AFG.

Le golf est le sport de toute une vie. Il passionne, envoûte, fascine. Et quel régal de pouvoir, ainsi, le pratiquer au grand air, au milieu de la nature, été comme hiver, seul ou accompagné, pour le plaisir ou pour la compétition.

L'AFG multiplie les initiatives pour créer une véritable dynamique. Responsable de la politique sportive des jeunes, l'ancienne championne Florence Descampe s'efforce ainsi de mettre toute son expérience au service de la nouvelle génération.
En 2016, à Rio de Janeiro, le golf saluera son grand retour sur la scène olympique. D'ici là, la Belgique a le temps de se mettre définitivement à l'heure du tee.

- Renseignements complémentaires et liste des clubs sur www.afgolf.be